

6

Le modèle britannique et son influence



1 Le Parlement britannique limite le pouvoir du roi

Karl Anton Hickel, *La Chambre des Communes*, huile sur toile, 322,6 x 449,6 cm, 1793-1795.
Londres, National Portrait Gallery.

Après les révolutions du XVII^e siècle, le Parlement contrôle la politique du roi et du gouvernement. Ici, le ministre William Pitt le Jeune (debout) justifie sa politique devant la Chambre des Communes.



- Comment les Anglais ont-ils imposé un régime représentatif à leurs monarques ?
- Pourquoi la Grande-Bretagne est-elle un modèle pour les philosophes des Lumières ?
- Comment les États-Unis naissent-ils de la contestation du modèle britannique ?



2 Devenus indépendants, les États-Unis se dotent d'une constitution

Junius Brutus Stearns, *Remise du texte de la constitution à George Washington, président de la Convention fédérale*, huile sur toile, 95 x 137 cm, 1856. Richmond, Virginia Museum of Fine Arts.

Quatre ans après la fin de la guerre d'Indépendance remportée sur leur métropole la Grande-Bretagne, les États-Unis se dotent d'une constitution* fondant une république. Elle est toujours en vigueur.

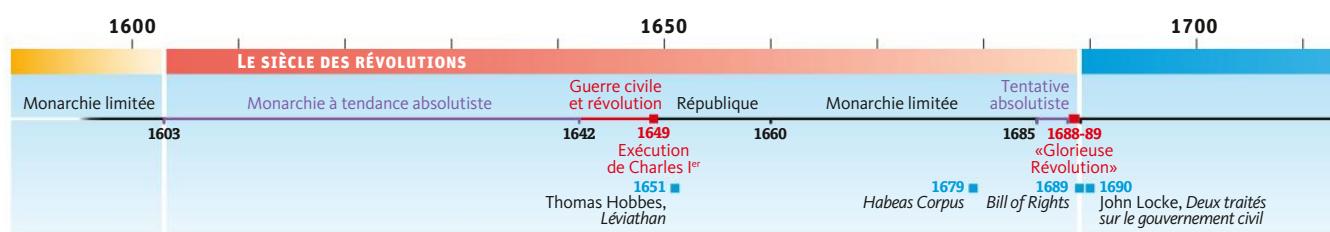
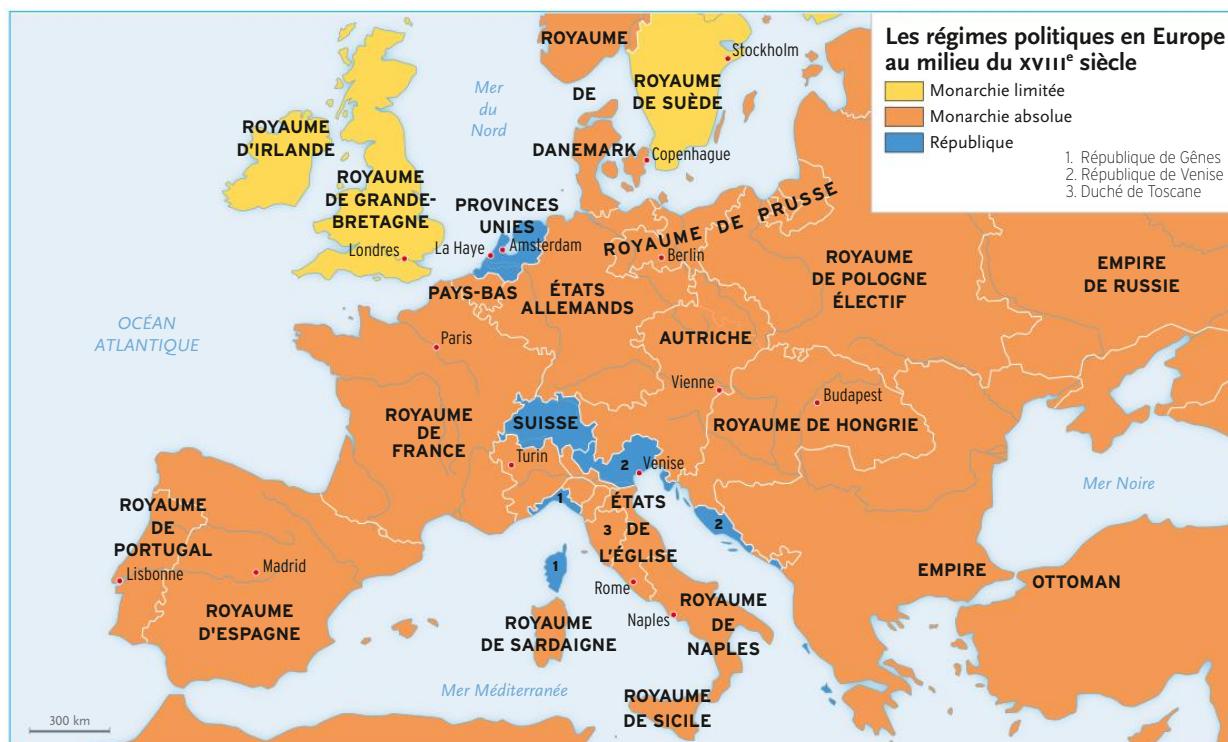
METTRE EN RELATION DES FAITS DE PÉRIODES DIFFÉRENTES

Dans quelle mesure ces documents témoignent-ils de modèles politiques différents de la monarchie absolue ?

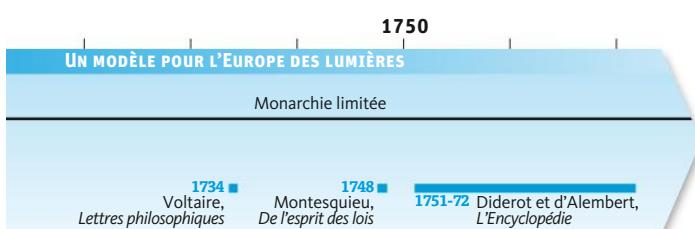
REPÈRES

XVII^e-XVIII^e sièclesCARTES, FRISE
INTERACTIVES**Un régime politique original en Europe**

Depuis l'adoption de la Grande Charte (*Magna Carta*) en 1215, l'Angleterre est une monarchie limitée : le roi gouverne avec un parlement. Au XVII^e siècle, alors que l'absolutisme progresse en Europe, les Anglais s'y opposent à deux reprises : la révolution de 1649 et la « Glorieuse Révolution » de 1688-1689. Au XVIII^e siècle, le royaume de Grande-Bretagne, né de l'union de l'Angleterre, du Pays de Galles et de l'Écosse, apparaît comme un modèle politique original dans l'Europe des Lumières.



150 L'ÉTAT À L'ÉPOQUE MODERNE: FRANCE ET ANGLETERRE



IDENTIFIER LES GRANDS REPÈRES GÉOGRAPHIQUES ET CHRONOLOGIQUES

- Montrez que la Grande-Bretagne a un modèle politique original en Europe.
- Quand son régime politique a-t-il été remis en question ?
- Quelle est la différence entre le royaume d'Angleterre et celui de Grande-Bretagne ?

COURS 1

La naissance d'une monarchie représentative

Comment les Anglais ont-ils imposé un régime représentatif à leurs monarques ?

A Tentation et rejet de la monarchie absolue

- Au XVII^e siècle, les rois Jacques I^{er} (1603-1625) et Charles I^{er} (1625-1649), de la dynastie des Stuarts, sont des partisans de la monarchie absolue de droit divin. À ce titre, ils créent des impôts, adoptent des réformes religieuses sans l'accord du Parlement et procèdent à des arrestations sans jugement [doc. 2].
- Les parlementaires dénoncent l'autoritarisme royal [doc. 4], ce qui déclenche une guerre civile (1642-1649). Le camp parlementaire l'emporte : condamné à mort, Charles I^{er} est exécuté et la République est proclamée en 1649.
- Instable, le régime devient une dictature quand Oliver Cromwell, le chef de l'armée, prend le pouvoir en 1653. À sa mort, pour éviter une nouvelle guerre civile, les Anglais admettent la restauration des Stuarts. Charles II (1660-1685) se montre respectueux du Parlement qui vote l'*Habeas Corpus* [DOSSIER p. 154]. Cette loi de 1679 interdit les arrestations arbitraires.



1 Les cafés, lieux de débat politique

Anonyme, *Les politiciens au café*, gravure, 15 x 9,9 cm, 1733. Londres, British Museum.

Les premiers cafés ouvrent en Angleterre dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Londres en compte plusieurs centaines vers 1700.

► Comment cette estampe montre-t-elle que les Anglais s'intéressent à la politique au XVIII^e siècle ?

Mots clés

Monarchie limitée : régime politique dirigé par un monarque qui partage une partie de ses pouvoirs avec un parlement.

Monarchie parlementaire : monarchie limitée dans laquelle le gouvernement est responsable devant le parlement, qui peut le renverser par un vote à la majorité.

Monarchie représentative : monarchie limitée dans laquelle un parlement est élu par le peuple pour le représenter, c'est-à-dire agir en son nom.

Suffrage censitaire : droit de vote réservé à ceux qui payent un certain montant d'impôt (le cens).

Personnage clé

Guillaume III d'Orange (1650-1702)
Chef militaire néerlandais et gendre de Jacques II Stuart, il devient roi d'Angleterre en 1689. Avec le soutien du Parlement, il combat et vainc Louis XIV.



C Une monarchie imparfairement représentative

- Le Parlement est constitué de deux assemblées : la Chambre des Lords et celle des Communes, dont les députés sont élus. De ce fait, la monarchie limitée n'affaiblit pas l'État. Elle le renforce puisque la politique menée par le monarque sous le contrôle parlementaire est considérée comme plus légitime. Ainsi, les impôts, votés par le Parlement, sont prélevés sans contestation alors qu'ils augmentent très fortement.
- La monarchie n'est cependant pas parfaitement représentative. Le suffrage est censitaire : seuls 20% de la population masculine adulte votent aux élections législatives. En outre, la corruption est une pratique courante : des candidats achètent les votes ou font pression sur les électeurs [doc. 3].
- Cependant, la population, au-delà des seuls électeurs, s'intéresse de plus en plus à la politique. Les lieux d'informations et de débats comme les cafés se multiplient [doc. 1]. La presse politique et les caricatures critiquent l'action gouvernementale grâce à une grande liberté d'expression. Les premiers partis politiques font leur apparition.

2 Jacques I^{er} Stuart défend la monarchie absolue

Le roi s'adresse aux parlementaires réunis au palais royal de Whitehall le 21 mars 1610.

« Les rois sont appelés dieux à juste titre parce qu'ils exercent sur terre une sorte de pouvoir divin ou qui y ressemble [...] ; ils ont le pouvoir d'élever et d'abaisser, de vie et de mort, juges qu'ils sont de tous leurs sujets [...], et n'ayant de comptes à rendre à personne si ce n'est à Dieu seul. [...] Je ne me satisferais jamais de ce que l'on discute mon pouvoir mais je serais toujours désireux d'exposer la raison de mes actes [...]. Mais dans le domaine des revendications, je souhaiterais [...] que vous ne vous mêlez pas des principaux objets du gouvernement : c'est là mon ouvrage [...], s'en mêler serait me diminuer. Je suis à présent roi d'ancienne date [...], on n'a pas à m'apprendre les devoirs de ma charge. »

Jacques I^{er} Stuart, *Discours de Whitehall*, 1610, trad. F.-J. Ruggiu.

► Qu'est-ce qui indique que le roi Jacques I^{er} est un partisan de la monarchie absolue ?

4 Le Parlement demande le retour de la monarchie limitée (1628)

En 1628, les parlementaires adressent à Charles I^r Stuart une pétition demandant la restriction des droits du monarque.

« Les Lords et les Communes réunis en Parlement exposent humblement au Roi notre Souverain Seigneur [...] que par les [...] bonnes lois et statuts du royaume, vos sujets ont hérité de ce privilège de n'être point contraints de contribuer à aucune taxe, taille, aide ou toute autre imposition similaire, qui n'ait été établie par consentement collectif en un parlement; [...] Et que [...] il a été déclaré et promulgué par autorité du Parlement que nul, de quelque état et condition qu'il soit, ne doit être expulsé de sa terre ou de ses domaines, ni appréhendé, ni emprisonné, ni dépossédé, ni mis à mort, sans avoir été amené à se justifier par voies de droit. [...] Et que V. M. [Votre Majesté] daigne également déclarer, pour le futur bien-être et sécurité de votre peuple, que [...] tous ses officiers et représentants devront la servir dans les susdites choses conformément aux lois et statuts de ce royaume. »

Petition of Right (Pétition des droits), 27 mai 1628.

► Comment les auteurs cherchent-ils à limiter les pouvoirs du roi ?



3 Des élections sous influence

William Hogarth, *Le vote*, huile sur toile, 102,2 x 131,1 cm, 1754-1755. Londres, Sir John Soane's Museum.

Au XVIII^e siècle, le vote n'est pas secret et se déroule sur plusieurs jours. Les électeurs subissent des pressions de la part des candidats, placés ici sous les drapeaux de leur parti politique.

► Que révèle ce tableau sur les élections en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle ?

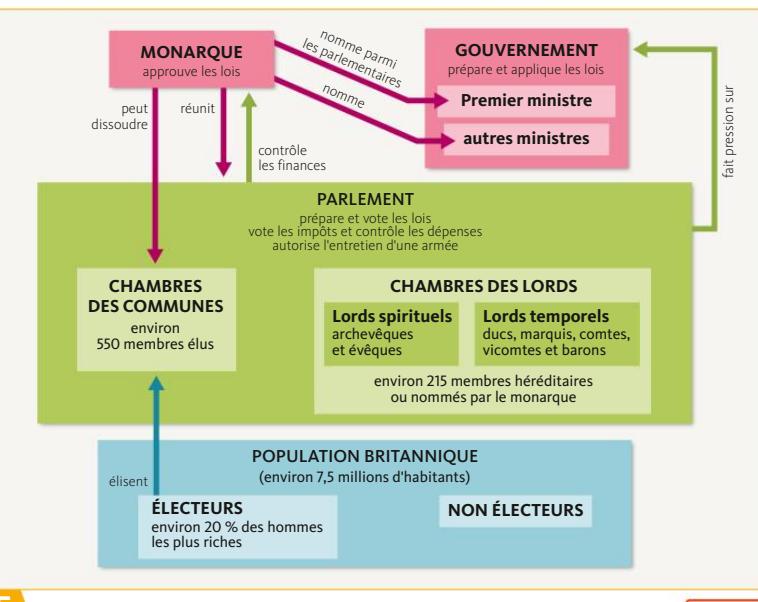


Schéma interactif

5 La monarchie limitée britannique vers 1750

► Comment les pouvoirs exécutif et législatif se contrôlent-ils mutuellement ?

CONSTRUIRE UNE ARGUMENTATION

À partir des documents 3, 4 et 5, montrez que le régime politique anglais est une monarchie limitée.

DOSSIER

1679 et 1689

L'Habeas Corpus et le Bill of Rights limitent le pouvoir royal

Après la restauration des Stuarts, les Anglais s'inquiètent car Charles II n'a pas d'enfant : ils craignent que son frère, le futur Jacques II, n'établisse une monarchie absolue, comme Louis XIV dont il est proche. Pour calmer la situation, Charles II accepte l'adoption de l'*Habeas Corpus* en 1679. Toutefois, en 1688, la politique autoritaire du nouveau monarque Jacques II déclenche la « Glorieuse Révolution » : Guillaume d'Orange, son gendre, devient roi en 1689 et accepte de respecter le *Bill of Rights*.

► Comment les Anglais obtiennent-ils la limitation du pouvoir royal entre 1679 et 1689 ?

Dates clés

1660	Restauration de Charles II Stuart
1679	Crise politique et adoption de l' <i>Habeas Corpus</i>
1685	Charles II meurt, son frère Jacques II est couronné
Nov. 1688	Guillaume d'Orange débarque en Angleterre. Début de la « Glorieuse Révolution »
Déc. 1688	Jacques II Stuart fuit en France. Les parlementaires jugent qu'il a abdiqué
Fév. 1689	Adoption du <i>Bill of Rights</i> , présenté à Guillaume d'Orange et à sa femme, Marie
Avril 1689	Couronnement de Guillaume III d'Orange et de Marie Stuart*. Fin de la « Glorieuse Révolution »

1 L'Habeas Corpus, une loi contre les arrestations arbitraires

VIDÉO

Le Parlement anglais adopte la loi d'*Habeas Corpus* (littéralement « ton corps t'appartient ») limitant la détention provisoire arbitraire. « Beaucoup de sujets du roi ont été longtemps retenus en prison dans des cas où légalement ils sont libérables sous caution [...]. Pour prévenir ceci, qu'il soit édicté par Sa Très Excellente Majesté le Roi, par et avec le conseil et le consentement des Lords spirituels et temporels ainsi que des Communes en ce présent Parlement assemblés, [...] que chaque fois qu'une ou des personnes produira ou produiront une ordonnance d'*habeas corpus* adressée à un ou des shérifs, que lesdits officiers [...], dans les trois jours qui suivent la présentation de ladite ordonnance, renvoient ladite ordonnance

et amènent ou fassent amener en personne l'individu en cause, [...] devant les juges [...] d'où émane ladite ordonnance; et alors certifient les vraies causes de sa détention ou de son emprisonnement; et sur quoi, dans les deux jours qui suivront la présentation de l'intéressé devant eux, ledit [...] juge [...], devra libérer ledit prisonnier de son emprisonnement, après avoir pris son engagement assorti d'une ou de plusieurs cautions, à moins qu'il n'apparaisse que l'intéressé ainsi emprisonné est détenu en vertu d'une procédure légale. »

Parlement d'Angleterre, loi d'*Habeas Corpus* pour mieux garantir la liberté des sujets, 1679.



Une partie de la noblesse d'Angleterre envoie des requêtes à propos de leurs inquiétudes au Prince d'Orange.



Le Prince et la Princesse d'Orange reçoivent la requête et l'invitation de l'Angleterre.



Le Prince d'Orange débarque avec son armée dans l'ouest [de l'Angleterre] à Torbay.



Le Roi [Jacques II] quitte Londres sur une barge, vers trois heures du matin.

2 La « Glorieuse Révolution », un événement qui a marqué les Anglais

Anonyme, Jeu de cartes illustrant la Révolution de 1688, 8,8 x 5,3 cm, vers 1688-1689. Londres, British Museum.

154 L'ÉTAT À L'ÉPOQUE MODERNE: FRANCE ET ANGLETERRE

3 Guillaume d'Orange et Marie acceptent le Bill of Rights

James Northcote, *The Bill of Rights*, huile sur toile, 43,2 x 60,4 cm, 1827. Londres, Parliament Collections.

Un courtisan agenouillé présente la couronne d'Angleterre à Guillaume d'Orange et à sa femme Marie. Un homme de loi tient le texte du *Bill of Rights*.

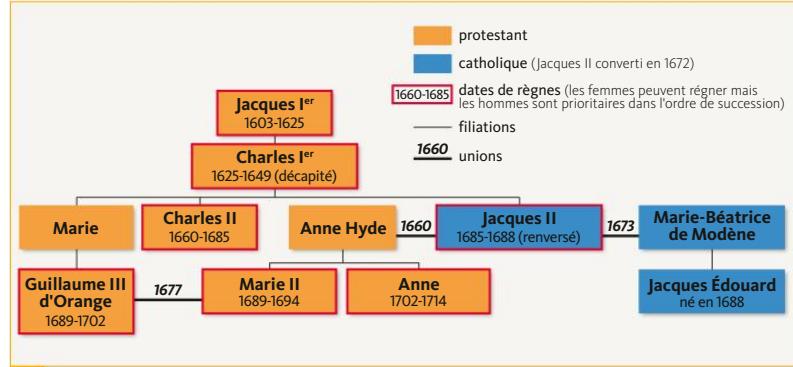


4 Le Bill of Rights, une limitation des pouvoirs du monarque

« Considérant que l'abdication du ci-devant Jacques II ayant rendu le trône vacant, Son Altesse le prince d'Orange (dont il a plu à Dieu Tout-Puissant faire le glorieux instrument qui devait délivrer ce royaume du papisme et du pouvoir arbitraire) a fait [...] adresser des lettres aux Lords [...] et d'autres lettres aux différents comtés [...] pour qu'ils eussent à choisir des individus capables de les représenter dans le Parlement [...] aux fins d'aviser à ce que la religion, les lois et les libertés ne pussent plus dorénavant être en danger d'être renversées [...].

Dans ces circonstances, ledits Lords spirituels et temporels et les Communes [...] déclarent d'abord (comme leurs ancêtres ont toujours fait en pareil cas), pour assurer leurs anciens droits et libertés : [...] 4. Qu'une levée d'argent pour la Couronne ou à son usage, sous prétexte de prérogative, sans le consentement du Parlement, [...] est illégale ; [...] 6. Que la levée et l'entretien d'une armée dans le royaume, en temps de paix, sans le consentement du Parlement, est contraire à la loi ; [...] 9. Que la liberté de la parole, ni celle des débats ou procédures dans le sein du Parlement, ne peut être entravée [...] ; 13. Qu'enfin, pour remédier à tous griefs et pour l'amendement [...] des lois, le Parlement devra être fréquemment réuni [...].

Parlement d'Angleterre, *Bill of Rights*, 13 février 1689.



5 Les liens de Guillaume d'Orange avec les Stuarts

Face aux inquiétudes suscitées par la conversion au catholicisme de Jacques II, son gendre Guillaume d'Orange s'impose comme un recours.

SCHÉMA INTERACTIF

PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Quels droits le Parlement défend-il dans ces deux textes ? [doc. 1, 4]
2. Pourquoi le roi Jacques II est-il renversé ? [doc. 4, 5]
3. Pourquoi la couronne est-elle proposée à Guillaume d'Orange ? [doc. 2, 5]
4. Pourquoi le couronnement de Guillaume apparaît-il comme un contrat ? [doc. 3, 4]

► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

PARCOURS B

► Comprendre ce qu'est un événement

Montrez que la « Glorieuse Révolution » est un événement fondateur qui a marqué les Britanniques. [doc. 2]

MÉTHODE

- a. Comparer la date du document et celle des faits représentés pour évaluer l'importance de l'événement.
- b. Relever la nature du document et formuler des hypothèses sur ses usages et ses destinataires.
- c. Caractériser la vision de la Révolution que donnent les événements représentés sur les cartes.

COURS 2

Le modèle britannique admiré par les philosophes des Lumières

Pourquoi la Grande-Bretagne est-elle un modèle pour les philosophes des Lumières ?

A Une terre de liberté qui attire et séduit

- Dans une Europe majoritairement absolutiste, la monarchie limitée britannique est un modèle politique original. Après les révoltes du XVII^e siècle, les débats politiques au Parlement ou dans les cafés ainsi que la prospérité économique interpellent les étrangers.
- La Grande-Bretagne attire. Les protestants français y trouvent refuge après la révocation de l'édit de Nantes (1685). Grâce à leur maîtrise de l'anglais – peu parlé sur le continent – ils traduisent les philosophes britanniques, ce qui permet leur découverte en Europe. De nombreux voyageurs, tels Voltaire, Montesquieu* ou Rousseau, se rendent outre-Manche pour observer le modèle britannique [doc. 2].
- Une véritable anglo manie se développe en Europe : les élites s'enthousiasment pour des boissons (le thé), des plats (le rosbif), une mode (les robes à l'anglaise, la redingote), des mots (budget, jury, humour).



1 Voltaire et l'affaire Calas

Anonyme, *Voltaire et la famille Calas*, huile sur toile, 36 x 29,75 cm. Saint-Quentin, musée Antoine Lécuyer.

Le protestant Jean Calas, accusé à tort d'avoir tué son fils qui voulait se convertir au catholicisme, est condamné à mort en 1762. Voltaire fait de ce cas un symbole de l'intolérance religieuse et de l'arbitraire.

► Comment Voltaire réagit-il à la demande de la famille Calas ? Pourquoi ?

B Un contre-modèle de la monarchie absolue

- Les philosophes des Lumières utilisent le modèle britannique pour dénoncer les abus de la monarchie absolue. En contraste avec la Grande-Bretagne, la France apparaît comme le royaume de la tyrannie et de l'arbitraire* où règnent l'intolérance religieuse, la censure et les lettres de cachet [DOSSIER p.158].
- La critique des philosophes s'appuie sur les écrits de John Locke. Selon lui, il existerait des droits naturels que le monarque ne pourrait limiter [doc. 3]. À ce titre, Voltaire admire la procédure d'*Habeas Corpus*. Il se lance dans des combats judiciaires, telle l'affaire Calas, au nom de la défense des libertés individuelles [doc. 1].
- En s'appuyant sur le modèle anglais, les philosophes des Lumières tel Diderot remettent en cause les fondements de l'absolutisme [doc. 4], notamment le droit divin. À l'image de Locke, ils affirment que le gouvernant tient son pouvoir d'un contrat passé avec les gouvernés. Si le souverain ne le respecte pas, il peut être renversé au nom de la résistance à l'oppression*.

C Un instrument de réformes politiques

- Critiques à l'égard de l'absolutisme, les penseurs des Lumières n'appellent pas à la révolution. Ils ne veulent pas exporter le modèle britannique tel quel, mais s'en inspirer pour réformer les monarchies européennes.
- Les philosophes proposent des modèles politiques variés. Ainsi, dans *De l'esprit des lois* (1748), Montesquieu prône la séparation des pouvoirs* et suggère d'établir en France une monarchie limitée par une assemblée d'aristocrates. Dans le *Contrat social* (1762), Rousseau, lui, théorise la souveraineté du peuple et propose une démocratie.
- Les colons britanniques d'Amérique du Nord utilisent le *Bill of Rights* de 1689 et la théorie du contrat pour justifier leur révolution. Ils refusent les augmentations d'impôts exigées par Londres en affirmant « Pas de taxation sans représentation », c'est-à-dire sans députés au Parlement britannique. Ce mouvement de contestation déclenche la Guerre d'indépendance en 1776.

Mots clés

Droits naturels: théorie selon laquelle les hommes disposent à leur naissance de droits fondamentaux et inaliénables (sécurité, propriété, liberté, égalité).

Lumières: mouvement philosophique du XVIII^e siècle qui prône l'usage de la raison et défend les libertés fondamentales (expression, culte, commerce).

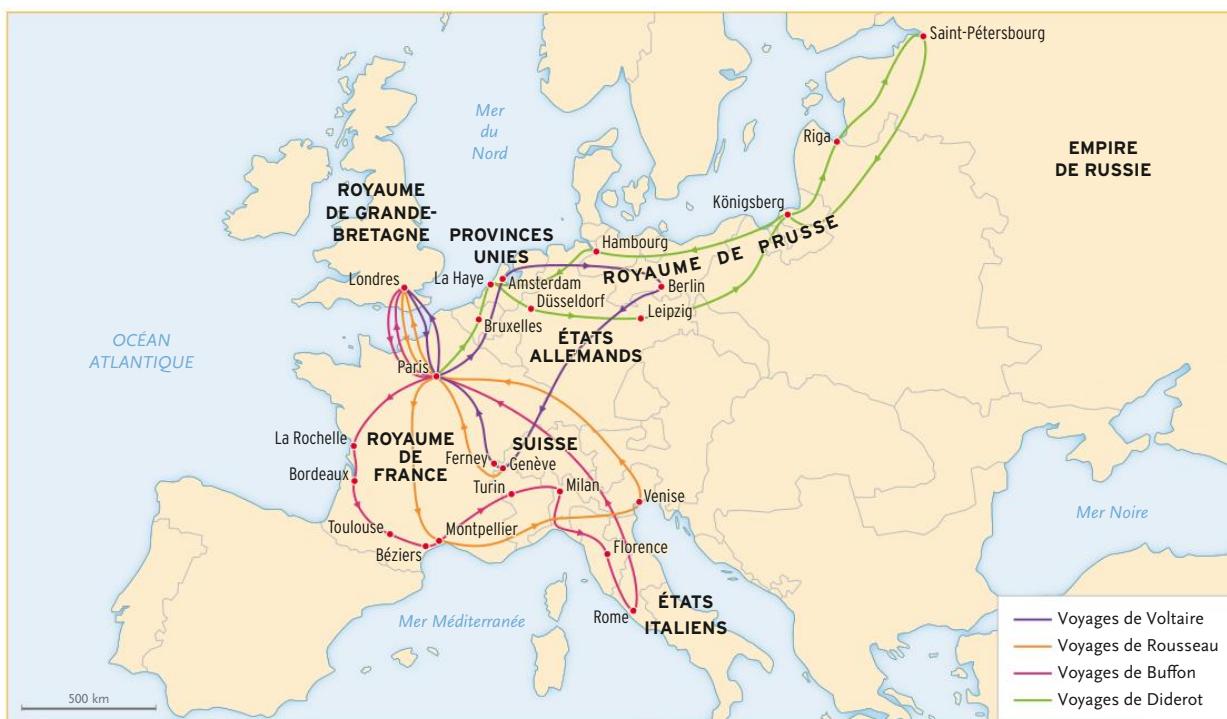
Théorie du contrat: énoncée par des philosophes des XVII^e et XVIII^e siècles, elle repose sur l'idée qu'il existe un contrat entre les citoyens et le souverain.

Personnage clé

John Locke (1632-1704)

Philosophe anglais défendant l'idée de droits naturels, d'un contrat entre gouvernants et gouvernés et du droit de résistance à l'oppression. Il est l'un des pères des Lumières.





2 Les voyages des grands philosophes au XVIII^e siècle

Voltaire et Rousseau se réfugient en Angleterre quand ils sont menacés d'arrestation en France. D'autres philosophes se rendent en Grande-Bretagne par curiosité comme Buffon ou Montesquieu.

► Montrez que l'Angleterre est une destination prisée des philosophes pour diverses raisons.

CARTE INTERACTIVE

3 Les droits naturels et la théorie du contrat selon Locke

«Les hommes sont tous, par nature, libres, égaux et indépendants [...] et nul ne peut être dépossédé de ses biens, ou soumis au pouvoir politique d'un autre, s'il n'y a lui-même consenti. Le seul procédé qui permette à qui que ce soit de se dévêtir de sa liberté naturelle et d'endosser les liens de la société civile, c'est de passer, avec d'autres hommes, une convention au terme de laquelle les parties doivent s'assembler et s'unir en communauté, de manière à vivre ensemble dans le confort, la sécurité et la paix, jouissant en sûreté de leurs biens et mieux protégés contre toute personne qui n'est pas des leurs. [...]»

Si une longue suite d'abus, de prévarications¹ et de fraudes révèle une unité de dessein qui ne saurait échapper au peuple, celui-ci prend conscience du poids qui l'opprime et voit ce qui l'attend; on ne doit pas s'étonner, alors, qu'il se soulève et s'efforce de porter au pouvoir des hommes capables de lui garantir la réalisation des fins mêmes en vue desquelles le gouvernement a été institué à l'origine.

John Locke, *Deux traités du gouvernement civil*, 1690.

1. Manquement d'un fonctionnaire aux devoirs de sa charge.

► Quels sont les termes du contrat entre gouvernés et gouvernés selon John Locke?

4 Les droits naturels selon Diderot

«Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du ciel [...]. Le prince tient de ses sujets mêmes l'autorité qu'il a sur eux; et cette autorité est bornée par les lois de la nature et de l'État. [...] Il ne peut jamais employer cette autorité pour casser l'acte ou le contrat par lequel elle lui a été déférée: [...] son autorité ne peut subsister que par le titre qui l'a établie. Qui annule l'un détruit l'autre. [...] Si la nature a établi quelque autorité, c'est la puissance paternelle [...]. Toute autre autorité vient d'une origine autre que la nature. Qu'on examine bien et on la fera toujours remonter à l'une de ces deux sources: ou la force et la violence de celui qui s'en est emparé, ou le consentement de ceux qui s'y sont soumis par un contrat fait ou supposé entre eux, et celui à qui ils ont déféré l'autorité. [...] Le gouvernement, quoique héréditaire dans une famille et mis entre les mains d'un seul, n'est pas un bien particulier, mais un bien public qui par conséquent ne peut jamais être enlevé au peuple, à qui seul il appartient essentiellement et en pleine propriété.»

Denis Diderot, article «Autorité politique», *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, tome I, 1751

► Comment dans ce texte Diderot critique-t-il la monarchie absolue de droit divin?

METTRE EN RELATION DES TEXTES DE DATES DIFFÉRENTES

À partir des documents 3 et 4, montrez que John Locke a été une source d'inspiration majeure pour Denis Diderot.

DOSSIER

1734

Voltaire publie les *Lettres philosophiques* ou *Lettres anglaises*



En 1734, Voltaire publie les *Lettres philosophiques*, parues un an plus tôt à Londres sous le titre de *Lettres anglaises*. Il s'inspire de ce qu'il a vu en Angleterre où il a séjourné pendant deux ans. Son livre, vendu à plus de 20 000 exemplaires, est un vrai best-seller. Voltaire est un philosophe engagé : il défend les libertés et critique l'arbitraire royal. Surveillé par le pouvoir, il s'installe à Ferney, près de la frontière suisse.

► **Comment l'éloge de l'Angleterre permet-il à Voltaire de critiquer la monarchie française ?**

Dates clés

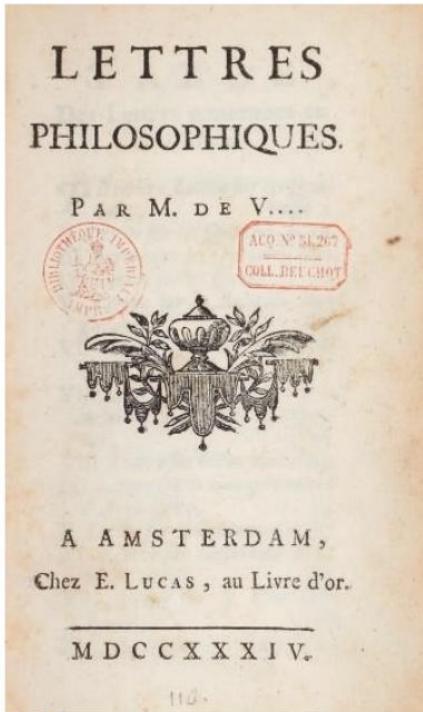
1694	Naît à Paris
1726-1728	Exil en Angleterre
1734	Publie les <i>Lettres philosophiques</i> en France
1750-1753	Séjourne en Prusse auprès de Frédéric II
1759	Publie le conte <i>Candide ou l'optimisme</i>
1760	S'installe à Ferney
1763	Publie le <i>Traité sur la tolérance</i>
1764	Publie le <i>Dictionnaire philosophique</i>
1765	Réhabilite Calas
1778	Meurt à Paris

1 La célébration de la monarchie anglaise

« La nation anglaise est la seule de la terre qui soit parvenue à régler le pouvoir des rois en leur résistant, et qui, d'efforts en efforts, ait enfin établi ce gouvernement sage où le prince, tout puissant pour faire du bien, a les mains liées pour faire le mal, où les seigneurs sont grands sans insolence et sans vassaux et où le peuple partage le gouvernement sans confusion. La Chambre des Pairs et celle des Communes sont les arbitres de la nation, le Roi est le sur-arbitre [...]. »

Il en a coûté sans doute pour établir la liberté en Angleterre ; c'est dans des mers de sang qu'on a noyé l'idole du pouvoir despote ; mais les Anglais ne croient point avoir acheté trop cher de bonnes lois. Les autres nations n'ont pas eu moins de troubles, n'ont pas versé moins de sang qu'eux ; mais ce sang qu'elles ont répandu pour la cause de leur liberté n'a fait que cimentier leur servitude [...]. Les Français pensent que le gouvernement de cette île est plus orageux que la mer qui l'environne, et cela est vrai ; mais c'est quand le Roi commence la tempête, c'est quand il veut se rendre maître du vaisseau dont il n'est que le premier pilote [...]. »

Voltaire, *Lettres philosophiques*, 1734.



2 L'éloge des libertés anglaises

« Un Anglais, comme homme libre, va au Ciel par le chemin qui lui plaît. [...] Toutes les autres [religions] sont bien venues et vivent toutes assez bien ensemble [...] Entrez dans la Bourse de Londres, cette place plus respectable que bien des cours ; vous y voyez rassemblés les députés de toutes les nations pour l'utilité des hommes. Là, le juif, le mahométan et le chrétien traitent l'un avec l'autre comme s'ils étaient de la même religion [...] S'il n'y avait en Angleterre qu'une religion, le despotisme serait à craindre ; s'il y en avait deux, elles se couperaient la gorge ; mais il y en a trente, et elles vivent en paix et heureuses. [...] »

Le commerce, qui a enrichi les citoyens en Angleterre, a contribué à les rendre libres, et cette liberté a étendu le commerce à son tour ; de là s'est formée la grandeur de l'État. C'est le commerce qui a établi peu à peu les forces navales par qui les Anglais sont les maîtres des mers. »

Voltaire, *Lettres philosophiques*, 1734.

3 Contourner la censure

Voltaire, *Les lettres philosophiques*, couverture de l'édition originale, 1734. Paris, BnF.

La couverture est truffée de fausses informations pour tromper la censure. Cette édition a en réalité été imprimée à Rouen par M. Jore. Dès la parution, le livre est interdit en France et ses exemplaires sont condamnés à être brûlés.



4 Voltaire reçoit ses amis philosophes

Jean Huber, *Le dîner des philosophes*, huile sur toile, 1772-1773. Oxford, Voltaire Foundation. Voltaire (au centre), Diderot et Marmontel (à sa gauche), Grimm et Condorcet (à sa droite).

Voltaire s'installe près de la Suisse, à Ferney, pour pouvoir fuir en cas de poursuites. Dans cette scène fictive, il se fait représenter au milieu de grands penseurs des Lumières.



5 Voltaire, accusé d'être un mauvais Français

Voltaire, accusé d'être un mauvais Français

Voltaire et les philosophes des Lumières sont critiqués par des penseurs conservateurs. En pleine guerre de Sept Ans contre les Anglais, Voltaire est accusé de soutenir l'ennemi.

«Mais, son plus grand miracle est la métamorphose surprenante qu'il [Voltaire] a faite des Anglais. Ce peuple que l'on avait toujours connu pour le plus orgueilleux, le plus jaloux du succès de ses voisins, le plus intéressé, le plus ingrat et le plus féroce qui soit au monde, est, selon M. de Volt, le peuple le plus généreux, le plus magnanime, le plus fidèle à ses engagements, le plus reconnaissant, le plus humain ; en un mot, le vrai modèle de perfection en tout genre. Le bon sens à son avis n'habite que dans la Grande-Bretagne : c'est le Sanctuaire de la raison ; la Patrie des Sages. [...] Si l'on veut [...] en croire [Voltaire et ses amis], ils sont le Peuple de la terre le plus libre et le plus heureux. [...] Personne ne révoque en doute que la liberté soit de tous les biens humains le plus précieux dont on puisse jouir : mais elle doit avoir ses bornes sans quoi elle dégénère bientôt en licence, et les désordres affreux qui l'accompagnent nécessairement sont mille fois plus funestes au bonheur commun, que ne sauraient être les suites du plus odieux esclavage».

Louis-Charles Fouret de Monbron, *Préservatif contre l'anglomanie*, 1757.

PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Qu'est-ce que Voltaire admire en Angleterre ? [doc. 1, 2]
2. Montrez que ces textes critiquent la monarchie française. [doc. 1, 2]
3. Comment réagit le pouvoir royal à la parution des *Lettres philosophiques* ? [doc. 3, 6]
4. Comment l'œuvre de Voltaire est-elle reçue ? [doc. 4, 5]

► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, préparez un exposé en réponse à la problématique.

PARCOURS B

► Contextualiser un texte pour mieux le comprendre

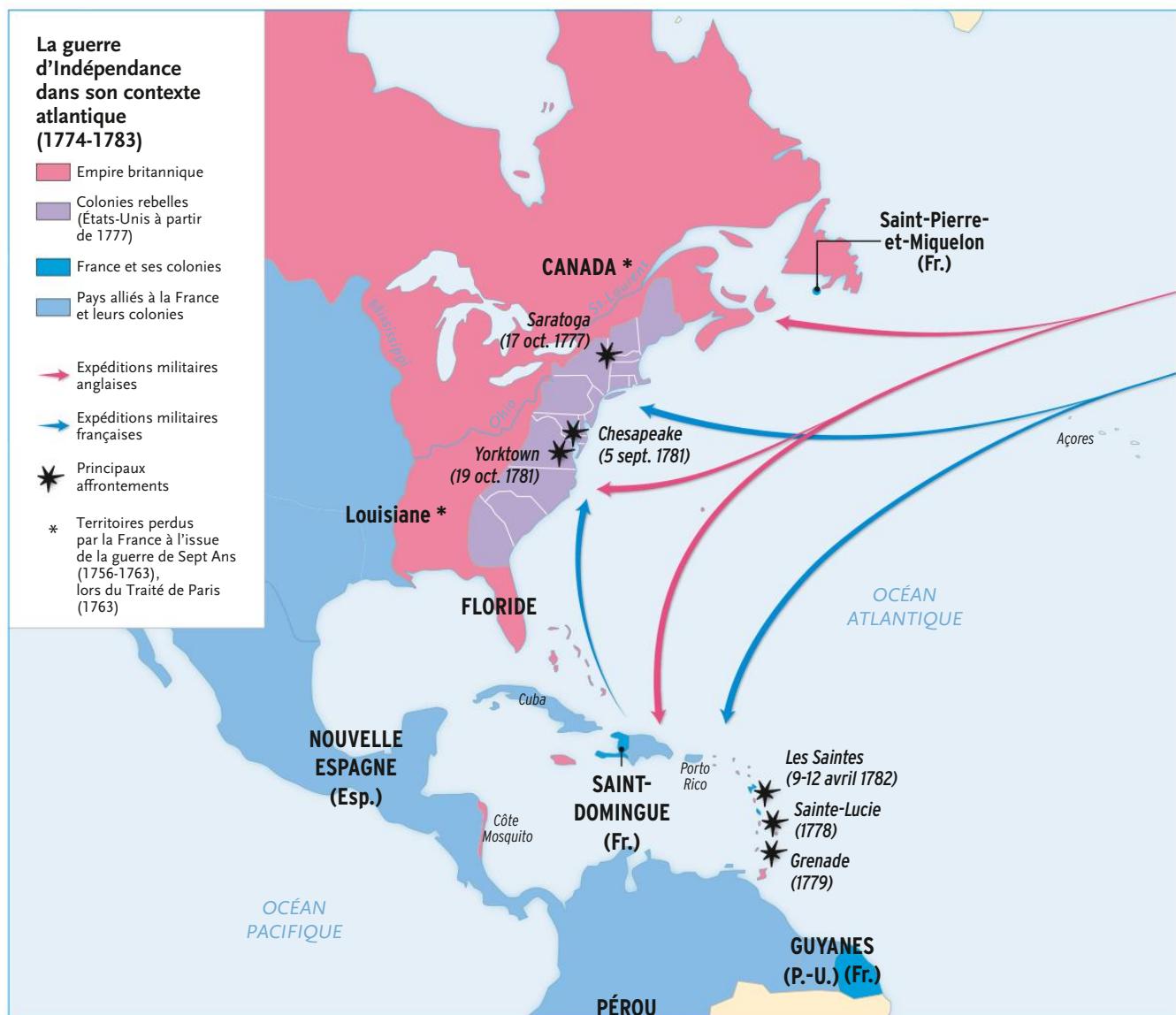
A l'aide du document 5, expliquez pourquoi l'œuvre de Voltaire est particulièrement critiquée dans les années 1750.

MÉTHODE

- a. Relever la date de publication du document 5, son titre et la nationalité de l'auteur.
- b. A l'aide de l'introduction du document, rappeler la nature des relations entre France et Grande-Bretagne à cette date.
- c. Proposer des hypothèses quant à l'influence de ce contexte sur l'opinion de l'auteur.

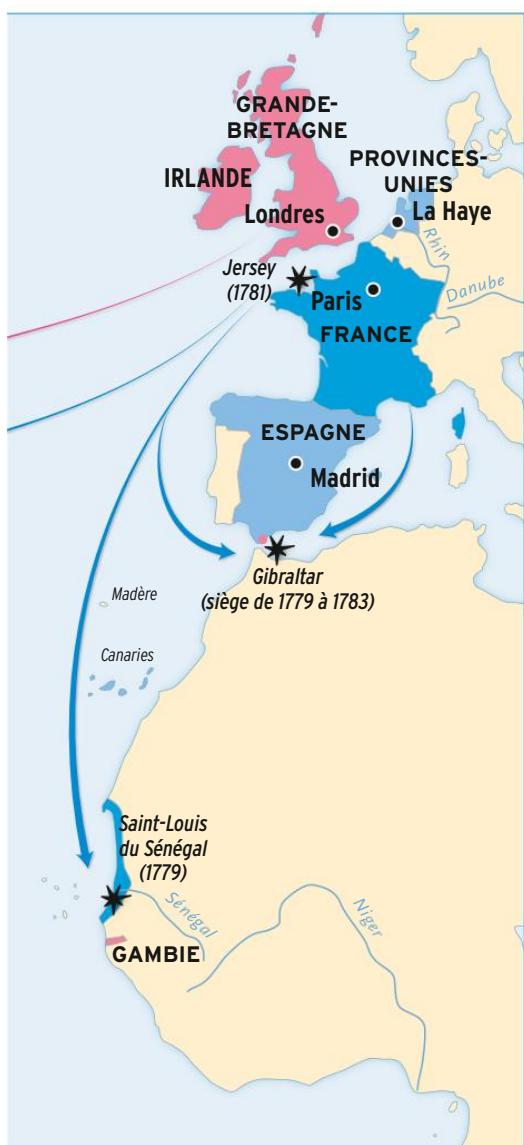
REPÈRES

1774-1789 ► La révolution américaine,



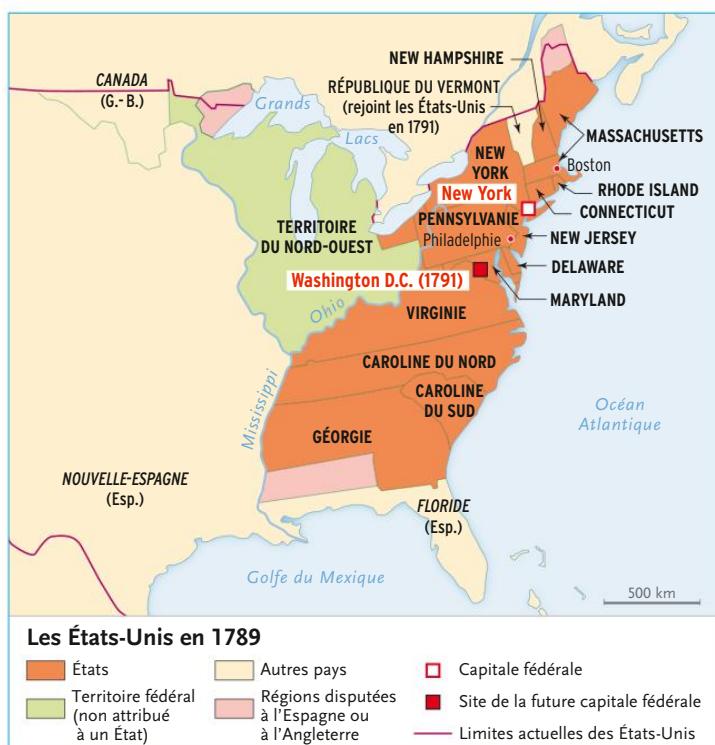
1775		1780	
LA GUERRE D'INDÉPENDANCE			
1774 Réunion du premier Congrès continental	4 juillet 1776 Déclaration d'indépendance	1777 Formation de la Confédération des États-Unis	1778-1779 Entrées en guerre de la France (1778) puis de l'Espagne (1779) aux côtés des insurgés
1775 Bataille de Lexington et second Congrès continental			1780 Débarquement de troupes françaises
			1781 Victoire franco-américaine de Yorktown
			1783 Traité de Paris entérinant l'indépendance des Etats-Unis

un événement à l'échelle atlantique



La liberté de circulation à travers l'océan Atlantique est au cœur des revendications des colons américains, qui proclament leur indépendance en 1776. Tandis que les Anglais envoient soldats et navires pour rétablir l'ordre, la France, la Hollande et l'Espagne entrent en guerre aux côtés des insurgés pour affaiblir la puissance navale anglaise. Une fois la guerre terminée, en 1783, les échanges de marchandises, d'hommes et d'idées s'intensifient entre les États-Unis et le continent européen.

CARTES, FRISES
INTERACTIVES



METTRE EN RELATION DES FAITS DE LOCALISATION DIFFÉRENTE

- Quelles sont les grandes puissances coloniales qui s'affrontent ?
- Pourquoi peut-on parler d'un événement à l'échelle atlantique ?
- Après l'Angleterre, avec quelle autre puissance les États-Unis risquent-ils d'entrer en conflit au sud ?

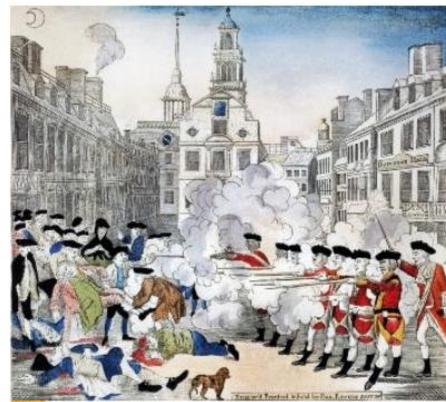
COURS 3

La révolution américaine, un nouvel univers politique et social

Comment les États-Unis naissent-ils de la contestation du modèle britannique ?

A Une indépendance acquise par les armes

- Les colons se mobilisent contre les taxes imposées par la métropole qu'ils perçoivent comme une atteinte à leurs libertés. L'Angleterre choisit de réprimer les patriotes [doc. 1]. En 1774, puis en 1775, des délégués des treize colonies se rassemblent en un congrès continental pour défendre leurs droits face à la métropole qui refuse de négocier. Le 4 juillet 1776, le congrès proclame l'indépendance des treize colonies, qui prennent le nom d'États-Unis.
- Les Américains organisent une armée, placée sous le commandement de George Washington*, tandis que Benjamin Franklin est envoyé en France pour y trouver des soutiens. Des officiers nobles, dont le marquis de La Fayette* [doc. 3], répondent à son appel et décident de rejoindre individuellement l'Amérique pour combattre les Anglais.
- En 1778, la France déclare officiellement la guerre à l'Angleterre et envoie un corps expéditionnaire dirigé par Rochambeau soutenir l'armée américaine. Vaincus à la bataille de Yorktown (1781), les Anglais reconnaissent l'indépendance des États-Unis et signent la paix à Paris en 1783.



1 La fusillade de Boston (5 mars 1770)

Henry Pelham (dessin) et Paul Revere (gravure), *Le massacre sanglant perpétré dans King Street à Boston le 5 mars 1770*, Boston, 1770.

Le 5 mars 1770, des soldats anglais, menacés par des manifestants anti-taxes, tirent sur la foule, tuant sept personnes. Cette image commémorative est imprimée par Paul Revere, un patriote américain.

► Quels sentiments Paul Revere cherche-t-il à faire naître chez les habitants des colonies ?

B L'organisation de la démocratie américaine

- Après la guerre, les treize États formant les États-Unis décident de resserrer leurs liens. En 1787, s'inspirant des idées de Locke et de Montesquieu, ils adoptent une constitution qui organise un État fédéral fondé sur le principe de la séparation des pouvoirs [doc. 2].
- Après ratification de la constitution par les États, un nouveau congrès, composé d'une Chambre des représentants et d'un Sénat, est réuni et procède, en 1789, à l'élection de Georges Washington comme 1^{er} président des États-Unis [DOSSIER, p.164].
- Pour compléter la constitution, le Congrès adopte en 1789 une déclaration des droits (*Bill of Rights*), constituée de dix amendements garantissant les libertés individuelles. Mais cette liberté ne profite pas à tous : l'esclavage est maintenu dans certains États et les femmes restent exclues de la vie politique. Les Amérindiens se voient refuser toute garantie de leurs droits [doc. 4].

C Les conséquences de la révolution américaine en France

- Dans les années 1780, l'Atlantique devient un véritable laboratoire d'idées politiques nouvelles. Entre Europe et Amérique, les débats institutionnels prennent une dimension transnationale, autour de thèmes mobilisateurs comme celui de la lutte contre l'esclavage.
- En France, le nouveau modèle politique américain suscite beaucoup d'intérêt [doc. 5]. Des nobles réformateurs réclament la réunion d'une assemblée représentative du peuple pour participer au gouvernement du royaume.
- La monarchie française traverse alors de graves difficultés financières, car elle s'est lourdement endettée pour financer son effort militaire pendant la guerre d'Indépendance américaine. Le roi Louis XVI doit lever des impôts supplémentaires. Un débat s'engage alors sur la nécessité d'une consultation de ses sujets et, par conséquent, d'une réforme des institutions monarchiques.

Mots clés

Congrès continental : assemblée composée de délégués élus des treize colonies d'Amérique du Nord, chargés d'organiser la résistance aux contraintes commerciales imposées par l'Angleterre.

Constitution : règles fondamentales qui définissent le régime politique d'un pays, le fonctionnement de ses institutions, et les droits et devoirs des citoyens.

État fédéral : État dans lequel les compétences sont partagées entre le gouvernement central (fédéral) et des entités autonomes (ici, les États).

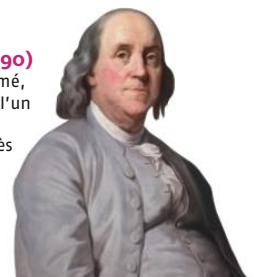
Métropole : territoire central d'un empire colonial, abritant l'autorité politique la plus importante et diffusant ses codes culturels.

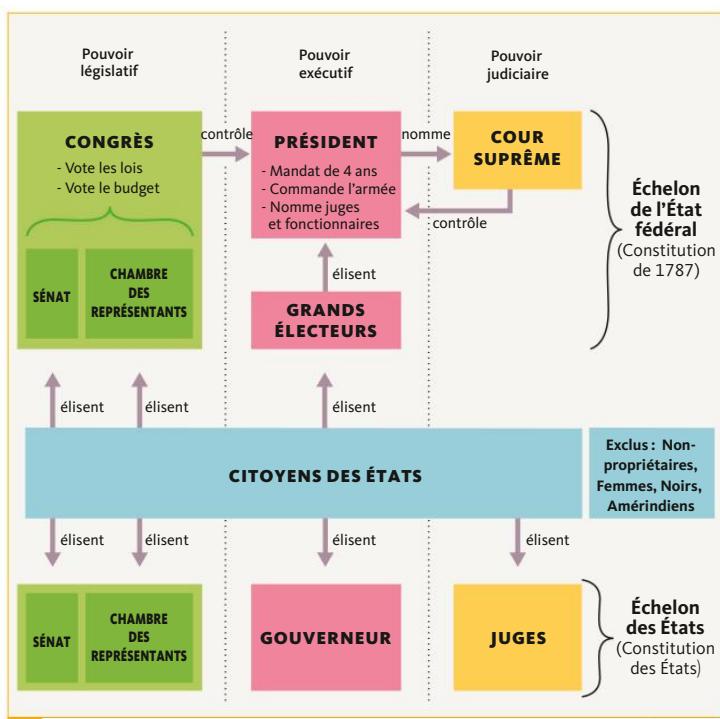
Patriotes : au XVIII^e siècle, défenseurs des libertés d'une nation, au nom de ses héritages historiques et de ses droits naturels.

Personnage clé

Benjamin Franklin (1706-1790)

Journaliste et scientifique renommé, inventeur du paratonnerre, il est l'un des principaux rédacteurs de la Déclaration d'indépendance. Après avoir participé à l'organisation de l'armée insurgée, il est envoyé comme ambassadeur en France pour nouer une alliance. Il est considéré comme l'un des Pères fondateurs des États-Unis.





2 La constitution de 1787 et l'organisation des pouvoirs

▶ Comment la séparation des pouvoirs est-elle ici garantie ?

4 Le non-respect des droits des Amérindiens

« Nous voulons faire savoir au grand Congrès d'Amérique que notre intention est de vivre dans la plus parfaite et la plus stricte amitié avec nos frères ainés les Américains ; que nous accorderons toujours la plus grande attention à leurs instructions et à leurs avis, persuadés que le grand conseil est composé d'hommes miséricordieux qui ne chercheront pas à nous déposséder des droits et des terres dont nos ancêtres ont pu jouir depuis des temps immémoriaux. Nous n'oubliions cependant pas l'injuste traité conclu avec vos représentants en Caroline de Sud en 1785. Nos terrains de chasse et nos villages situés au nord des rivières Tennessee et Holston sont vendus à des blancs qui veulent s'y établir sans notre consentement, ce qui devrait susciter la compassion du Congrès à notre égard. Si toutes nos terres nous sont enlevées, nous ne serons plus en état de pouvoir élever nos enfants et nous n'aurons plus nulle part où aller. »

Lettre des représentants de la nation Cherokee au Congrès des États-Unis, 19 mai 1789, trad. P. Chopelin.

▶ Comment peut-on qualifier les relations entre les États-Unis d'Amérique et la tribu des Cherokee ?



3 La Fayette sous l'uniforme américain

Peale, *Gilbert de La Fayette en uniforme de major général de l'armée continentale*, huile sur toile, 148 x 122 cm, 1778. Washington and Lee University.

En 1777, Lafayette s'engage dans les rangs de l'armée américaine, à titre privé, puis au nom de la France à partir de l'année suivante.

▶ Que révèle ce tableau de l'engagement de La Fayette ?

5 Le modèle américain en France

La Société gallo-américaine est un club créé à Paris en 1787 pour faciliter les échanges politiques et économiques entre la France et les États-Unis.

« Le commerce réciproque des deux pays fixera surtout l'attention de la Société. Elle s'occupera des recherches qui peuvent l'éclairer, des moyens qui peuvent en aplanir les obstacles. L'état de l'agriculture, les canaux nouveaux, les inventions utiles, les progrès de l'industrie, de l'esprit humain, de la législation, soit fédérale, soit politique [...] des États-Unis, voilà les points les plus importants sur lesquels se portera son attention. Pour les connaître, elle fera venir de l'Amérique libre les gazettes, les journaux, les livres, les actes de législation, les journaux du Congrès, etc. et tout ce qui pourra l'éclairer. [...] Elle se procurera des correspondances avec les Sociétés d'Amérique qui s'occupent d'objets utiles. [...] D'un autre côté, pour faire connaître sans cesse en Europe l'état de l'Amérique libre, la Société prendra tous les moyens possibles pour faire publier, d'après l'avis de l'Assemblée, soit dans les gazettes et journaux du continent, soit dans des ouvrages particuliers, soit autrement, le résultat de ses recherches. L'utilité des deux mondes, voilà le but de cette Société. »

Prospectus de la Société gallo-américaine (1787), reproduit dans Étienne Clavière et Jacques-Pierre Brissot, *De la France et des États-Unis*, Londres, 1787

▶ Quel est le support privilégié de circulation de l'information entre l'Amérique et l'Europe ?

METTRE EN RELATION DES FAITS DE LOCALISATION DIFFÉRENTE

À partir du document 5 et en vous aidant du cours, expliquez comment le modèle démocratique américain s'est diffusé en Europe.

DOSSIER

1789

George Washington devient président des États-Unis

Commandant en chef de l'armée américaine pendant la guerre d'Indépendance, George Washington (1732-1799) souhaite qu'avec le retour à la paix les treize États de la Confédération renforcent leurs liens politiques. Il est l'un des principaux artisans de la réunion de la convention de Philadelphie et de la rédaction de la constitution de 1787. Sa très grande popularité dans le pays explique qu'il soit élu à l'unanimité premier président des États-Unis le 30 mars 1789 et que son nom soit donné à la capitale du pays.

► Comment le nouveau président exerce-t-il le pouvoir que lui a confié la Constitution ?

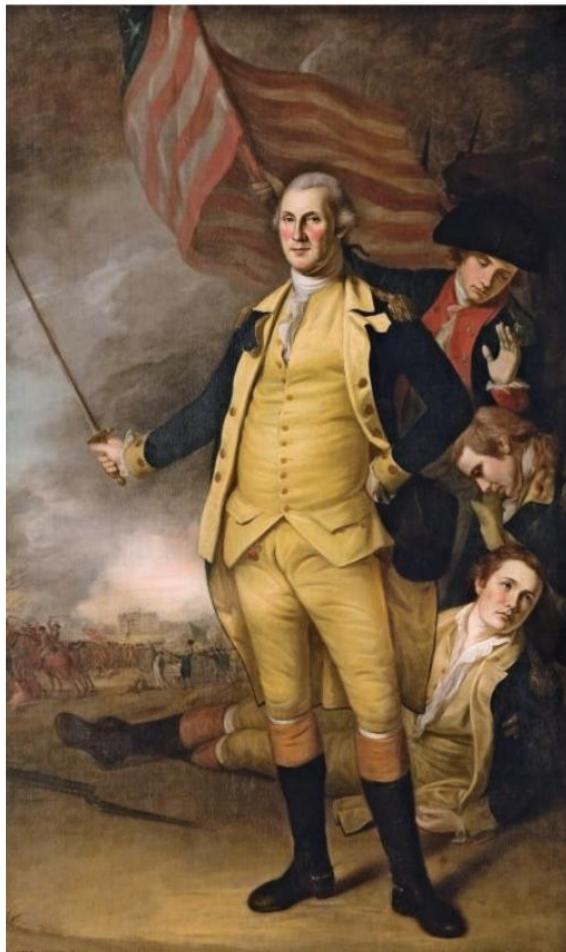
Dates clés

15 juin 1775	Commandant de l'armée américaine
23 décembre 1783	Abandonne le commandement de l'armée américaine
14 mai 1787	Président de la Convention de Philadelphie
10 janvier 1789	Élu premier président des États-Unis
Septembre 1791	Donne son nom à la nouvelle capitale
5 décembre 1792	Réélu président
4 mars 1797	Se retire dans sa propriété de Mount-Vernon
14 décembre 1799	Décès

1 Le héros de la guerre d'Indépendance

Charles Willson Peale, *Le général Washington à la bataille de Princeton, le 3 janvier 1777*, huile sur toile, 237 x 145 cm, 1784. Princeton, Princeton University Art Museum.

Georges Washington est représenté dans son uniforme de commandant en chef de l'armée américaine. L'épée à la main, il apparaît comme le défenseur des États-Unis, symbolisé ici par leur drapeau.



2 Une action politique guidée par la religion

Le 30 avril 1789, Washington se présente devant le Congrès des États-Unis. Il prononce un discours dans lequel il explique quelle sera son attitude en tant que président. Dans cet extrait, il évoque la place de la religion dans son action politique.

«Après avoir fait connaître les sentiments qui me portent à obéir à la voix de mon pays et à accepter la dignité qui m'est offerte, je ne négligerais pas, dans ce premier acte officiel, d'adresser de ferventes supplications à l'Être suprême [Dieu], qui règle tout selon sa volonté, qui préside aux conseils de nations et soutient les faibles. Puisse sa bénédiction consacrer pour le bien des États-Unis le gouvernement qu'ils ont eux-mêmes institué et puisse-t-elle aussi soutenir les citoyens appelés aux hautes fonctions publiques ! En rendant hommage au grand auteur de tous les biens, je crois exprimer vos sentiments et ceux de tous mes concitoyens, aucun peuple n'ayant jamais reçu de plus nombreuses ni de plus éclatantes faveurs de la Providence. Sa divine main a béni tous les actes qui ont assuré notre indépendance. L'importante révolution accomplie dans notre système de gouvernement par de tranquilles délibérations, avec le consentement volontaire de tant d'États divers, ne peut être comparée à celles qui ont déchiré les autres nations, sans inspirer de vifs sentiments de gratitude et faire présager un heureux avenir.»

George Washington, *Discours devant le Congrès, 30 avril 1789.*



3 Le protecteur de la loi

Jean-Antoine Houdon, *George Washington*, marbre, 188 cm, 1785-1792. Richmond, Virginia State Capitol.
Commandé du Parlement de Virginie à un célèbre sculpteur français, cette statue a été réalisée à Paris avant d'être acheminée aux États-Unis en 1796. Washington couvre de son manteau et de son épée un faisceau, symbole de l'unité nationale.



4 Le portrait officiel du président

Gilbert Stuart, *George Washington*, huile sur toile, 247 x 158 cm, 1796. Washington, National Portrait Gallery.

Réalisé en plusieurs exemplaires pour les bâtiments publics, ce portrait rappelle que Washington possède le pouvoir exécutif (l'épée), que lui a accordé la constitution (livre appuyé contre le pied du bureau). L'arc-en-ciel à l'arrière-plan symbolise le retour à la paix.

5 Représenter le pouvoir exécutif au quotidien

Alexander Hamilton, ministre des finances, recommande au nouveau président, en tant qu'incarnation de la nation, de se plier à certaines obligations dans sa vie quotidienne.

«Le bien de l'État exige que la fonction présidentielle soit exercée avec la plus grande dignité. [...] La population attend en effet du pouvoir exécutif qu'il s'exprime avec une certaine hauteur. [...] Néanmoins, le principe d'égalité est selon moi trop largement et trop fermement répandu parmi les citoyens pour qu'ils admettent qu'il y ait trop de distance entre le président et les autres parties du gouvernement [...]. Les règles suivantes pourraient préserver des excès en présentant peu d'inconvénient matériel:

1. Le président doit prévoir un jour de réception par semaine pour les visites publiques. [...]
2. Le président n'accepte pas d'invitations. [...] Il ne donne des fêtes que deux ou quatre fois par an, pour célébrer la déclaration d'indépendance [4 juillet] et l'anniversaire de son investiture [30 avril], puis, éventuellement, le traité d'alliance avec la France [6 février] et la signature de la paix avec l'Angleterre [3 septembre]. [...]
3. Le président peut recevoir à dîner les jours de réception [...], mais jamais plus de six ou huit personnes à la fois, et toujours, dans la mesure du possible, des personnages officiels, membres du Congrès ou ambassadeurs.»

Lettre d'Alexander Hamilton à Washington, 5 mai 1789, trad. P. Chopelin.

PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Pourquoi le passé militaire de Washington est-il rappelé ? [doc. 1, 3, 4]
2. Sur quoi s'appuie George Washington pour fonder son action présidentielle ?

[doc. 2, 4]

3. Pourquoi le ministre des finances estime-t-il que le président doit se plier à certaines règles ? [doc. 5]
4. Quels sont les symboles nationaux associés au président ? [doc. 3, 4]

► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

PARCOURS B

► Confronter et critiquer deux documents

Analysez le document 4 et montrez que le portrait officiel du président fait de lui l'équivalent d'un monarque.

MÉTHODE

- a. Présenter le document et le comparer au document 2 p. 123. que vous présenterez également.
- b. Établir les points communs et les différences (institutions, symboles, mises en scène).
- c. À partir des documents du dossier, expliquer pourquoi le Congrès a fait le choix de confier le pouvoir exécutif à un seul homme.

FAIRE LE POINT

Le modèle britannique et son influence

REtenir l'essentiel

1 La naissance d'une monarchie représentative

- L'Angleterre est une monarchie limitée, même si deux rois tentent au XVII^e siècle d'instaurer l'absolutisme. Les monarques s'engagent à respecter l'*Habeas Corpus* (1679) et le *Bill of Rights* (1689), par lesquels le Parlement limite le pouvoir royal.
- Le régime est représentatif, mais seulement en partie, car le Parlement est élu par les hommes les plus riches. Vers 1780, la monarchie devient parlementaire : le gouvernement démissionne s'il n'a plus le soutien des députés.

2 Le modèle britannique admiré par les philosophes des Lumières

- Le régime politique britannique suscite l'intérêt de penseurs, tels que Montesquieu, Voltaire et Diderot. Ils s'inspirent des libertés anglaises pour défendre l'idée de droits naturels que le roi ne peut limiter.
- Les philosophes français critiquent aussi la monarchie absolue en s'appuyant sur John Locke selon lequel il existe entre les gouvernants et les gouvernés un contrat, qui peut être rompu si les dirigeants ne le respectent pas.

3 La révolution américaine et ses conséquences

- S'estimant insuffisamment représentés au sein de la monarchie britannique, les colons anglais d'Amérique du Nord se révoltent, proclament leur indépendance en 1776 et obtiennent la victoire en 1783 grâce à l'aide militaire de la France.
- Ils fondent la république des États-Unis, une démocratie organisée selon une constitution adoptée en 1787 qui garantit la séparation des pouvoirs. Ce nouveau modèle politique exerce une grande influence en France.

ÉVÉNEMENTS CLÉS

- **1688-1689 :** Refusant l'absolutisme de Jacques II, les Anglais font appel au nouveau roi Guillaume III qui s'engage à respecter le Parlement et le *Bill of Rights*. C'est la « Glorieuse Révolution ».
- **1787 :** Constitution des États-Unis qui organise la démocratie américaine selon le principe de la séparation des pouvoirs. Elle est complétée en 1789 par une déclaration des droits.

NE PAS CONFONDRE

- **Monarchie limitée :** régime politique dirigé par un monarque qui partage une partie de ses pouvoirs avec un parlement.
- **Monarchie parlementaire :** monarchie limitée dans laquelle le gouvernement est responsable devant le parlement, qui peut le renvoyer par un vote à la majorité.

RÉVISER AUTREMENT

EXERCICE
INTERACTIF

Compléter une frise

À l'aide de vos connaissances, complétez cette frise en indiquant la date, l'événement ou le nom manquant.

CLÉS DE LA FRISE

Bill of Rights • Exécution de Charles I^{er}
Déclaration d'indépendance américaine
Washington est élu 1^{er} président des États-Unis
Lettres philosophiques de Voltaire

Objectif: Identifier et nommer les dates et acteurs clés des grands événements.



VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

EXERCICES INTERACTIFS

1 Identifier des acteurs

Reliez les principaux acteurs de la Révolution américaine à leur parcours de vie.

- 1. Charles I^{er} • a. Philosophe français, admirateur du modèle politique britannique, auteur de *L'esprit des lois*, ouvrage dans lequel il défend le principe de la séparation des pouvoirs.
- 2. Guillaume d'Orange • b. Membre de la dynastie des Stuarts, roi d'Angleterre cherchant à renforcer son pouvoir pour mettre en place une monarchie absolue, exécuté en 1649 par le Parlement suite à la révolte de ses sujets
- 3. La Fayette • c. Noble français engagé volontaire dans l'armée américaine et participant activement aux combats de la guerre d'Indépendance, considéré comme un héros à la fois en France et aux États-Unis.
- 4. Montesquieu • d. Scientifique et journaliste américain, envoyé en France comme ambassadeur des États-Unis, participant à la signature de la paix avec l'Angleterre en 1783.
- 5. Benjamin Franklin • e. Devenu roi d'Angleterre, bien que non britannique, lors de la « Glorieuse Révolution » et acceptant que son pouvoir soit limité par le *Bill of Rights*.



4 Trouver des ressources en ligne

Sur le site gallica.bnf.fr/essentiels/voltaire, recherchez des informations sur Voltaire et réalisez une fiche biographique comprenant son nom, ses dates de naissance et de mort, ses principaux lieux de résidence, écrits et engagements, ainsi que son lien avec l'Angleterre.

2 QCM

Indiquez la ou les bonne(s) réponse(s).

1. Quel texte de loi anglais limite la détention provisoire ?
 - a. Le *Bill of Rights*.
 - b. L'*Habeas Corpus*.
 - c. La Pétition des droits.
2. Quel(s) droit(s) du Parlement le *Bill of Rights* garantit-il ?
 - a. de créer un impôt.
 - b. de lever une armée.
 - c. de renverser le gouvernement.
3. Quelle(s) idée(s) les philosophes des Lumières tirent-ils du modèle anglais ?
 - a. L'existence de droits naturels.
 - b. L'existence d'un contrat entre gouvernants et gouvernés.
 - c. La nécessité de faire la révolution pour renverser la monarchie absolue.
4. Qu'est-ce qui est garanti par la constitution américaine de 1787 ?
 - a. Le droit de vote des femmes.
 - b. Les droits des Amérindiens.
 - c. La séparation des pouvoirs.

3 Expliquer à partir d'une image

En vous interrogeant sur l'arbre qui pousse (à droite), les bateaux, l'ancre et les paquets (à gauche), montrez en quoi cette image résume le point de vue français sur la Révolution américaine.

Allégorie de l'indépendance des États-Unis

Indépendance des États-Unis. Gravure de L. Roger d'après Jean Duplessis-Bertaux, 13,5 x 13,5 cm, 1786. Paris, Bnf. Sont symbolisés la France (cog), l'Angleterre (léopard), les États-Unis (Amérindien), la liberté des mers (trident brisé), la liberté (bonnet phrygien sur une pique), le commerce (le caducée, bâton ailé entouré de serpents).

Cette gravure est une image allégorique, composée de symboles qui résument une situation politique, ici les conséquences de l'indépendance des États-Unis pour la France.



BAC

Capacités et Méthodes

Analyser un pamphlet

► Analyse de document

Sujet Un pamphlet contre le pouvoir arbitraire

Référence à l'affaire Calas. Dans son *Traité sur la tolérance* (1762), Voltaire accuse les juges d'avoir condamné Calas, sans preuve solide, parce qu'il était protestant.

Allusion au donjon de la Bastille, où Voltaire a lui-même été enfermé pour des propos interdits.

En 1764, dans son Dictionnaire philosophique, Voltaire s'attaque violemment à l'injustice et à l'intolérance. Le ton sarcastique et familier employé par le philosophe est typique des pamphlets.

« Voici [ce] à quoi la législation anglaise est enfin parvenue : à remettre chaque homme dans tous les droits de la nature, dont ils sont dépouillés dans presque toutes les monarchies. Ces droits sont : liberté entière de sa personne, de ses biens, de parler à la nation par l'organe de sa plume; de ne pouvoir être jugé en matière criminelle que par un jury formé d'hommes indépendants ; de ne pouvoir être jugé en aucun cas que suivant les termes précis de la loi ; de professer en paix quelque religion qu'on veuille [...]. Cela s'appelle des prérogatives. Et en effet, c'est une très grande et très heureuse prérogative par-dessus tant de nations, d'être sûr en vous couchant que vous vous réveillerez le lendemain avec la même fortune que vous possédiez la veille, que vous ne serez pas enlevé des bras de votre femme, de vos enfants, au milieu de la nuit, pour être conduit dans un donjon ou dans un désert, que vous aurez en sortant du sommeil, le pouvoir de publier tout ce que vous pensez, que si vous êtes accusé, soit pour avoir mal agi, ou mal parlé, ou mal écrit, vous ne serez jugé que suivant la loi. [...] J'ose dire que si on assemblait le genre humain pour faire des lois, c'est ainsi qu'on les ferait pour sa sûreté. Pourquoi donc ne sont-elles pas suivies dans les autres pays? »

Voltaire, Article « Gouvernement », *Dictionnaire philosophique*, 1764.

Publié de manière anonyme à Genève, le *Dictionnaire philosophique* est interdit en France et condamné à être brûlé.

Allusion aux lettres de cachet qui permettent au roi d'arrêter et d'emprisonner un individu sans motif précis et sans jugement.

FICHE MÉTHODE

ÉTAPE 1 Identifier et présenter un pamphlet

- **Identifier et présenter l'auteur** en précisant si l'ouvrage a été publié de façon anonyme, ce qui est souvent le cas.
- **Présenter le pamphlet**: la date et le lieu de sa publication (les pamphlets étant souvent imprimés à l'étranger pour échapper à la censure), ses destinataires, son objet principal : s'agit-il d'une critique du gouvernement, de la religion ou d'un personnage connu ?

1 Présentez le pamphlet et son auteur en les replaçant dans son contexte politique et culturel.

CONSEIL En vous aidant des p. 150-151 et 156, situez la rédaction du pamphlet de Voltaire dans la chronologie du siècle des Lumières et des contestations de la monarchie absolue.

ÉTAPE 2 Comprendre et analyser le contenu d'un pamphlet

- **Analyser le ton employé par l'auteur** qui peut être par exemple ironique, outrancier ou moralisateur. Le pamphlet se caractérise en effet par la virulence de son propos.
- **Identifier le contenu du pamphlet**: les références implicites ou explicites (à des personnages, des faits ou des événements), les arguments employés pour condamner une pratique ou une personne, le vocabulaire utilisé pour donner un ton virulent au propos, la structure argumentative de la démonstration.

2 Présentez la manière dont Voltaire critique le pouvoir arbitraire.

CONSEIL Montrez comment Voltaire utilise la Grande-Bretagne comme un contre-modèle de l'absolutisme.

ÉTAPE 3 Dégager les apports et les limites d'un pamphlet

- **Analyser de façon critique l'intérêt historique du pamphlet**, ce qu'il nous apprend sur le sujet qu'il aborde.
- **Identifier sa portée**, c'est-à-dire la façon dont il a pu être reçu.

3 Montrez ce que ce pamphlet révèle de la diffusion du modèle britannique en France

CONSEIL Tenez compte de l'admiration de Voltaire pour le modèle britannique et de la façon dont il se l'approprie pour critiquer la monarchie française.

S'entraîner

Sujet Un pamphlet pour l'indépendance des États-Unis

Consigne: expliquez quels arguments sont déployés pour mobiliser les colons américains en faveur de l'indépendance.

Thomas Paine publie anonymement *Le sens commun* en janvier 1776. Rapidement écoulé à des milliers d'exemplaires, ce pamphlet devient l'une des principales sources d'inspiration des insurgés américains.

« Ce qui, aux yeux de la conscience, autorise l'usage de nos forces, c'est la violence que nous avons soufferte et dont on nous a menacés, la destruction de nos propriétés par des soldats, l'invasion de notre patrie exécutée avec le fer et le feu ; et le moment où nous avons été contraints d'employer ce mode de défense a dû nous affranchir de toute sujexion¹ à l'égard de la Grande-Bretagne. [...] L'indépendance est le seul lien qui soit capable de maintenir l'union des Colonies. Nous verrons distinctement notre but, et nos oreilles seront légalement fermées aux projets d'un ennemi aussi intrigant que barbare. Nous serons en même temps sur un pied convenable pour traiter avec la Grande-Bretagne ; car il y a lieu de croire que l'orgueil de cette cour² sera moins choqué de traiter de la paix avec les États de l'Amérique, que de traiter d'un accommodement avec des hommes qu'elle qualifie de sujets révoltés. Ce sont nos délais qui l'encouragent à se flatter de nous conquérir, et notre timidité ne sert qu'à prolonger la guerre. »

Thomas Paine, *Le sens commun*, 1776.

1. Dépendance du sujet à l'égard de son roi. 2. Le roi George III et ses ministres.

BAC

Capacités et Méthodes

Rédiger une introduction

► Question problématisée

Sujet L'influence du modèle britannique en Europe et aux États-Unis au XVIII^e siècle

FICHE MÉTHODE

Rappels

→ Délimiter le sujet Voir Méthode p. 64

→ Choisir un plan adapté au sujet Méthode p. 116

Identifiez tous les thèmes concernés par le sujet.

CONSEIL Ne vous limitez pas à l'influence politique, mais considérez également l'influence intellectuelle.

Expliquez pourquoi un plan thématique est plus adapté.

CONSEIL Demandez-vous si le sujet est synchronique ou diachronique.

ÉTAPE 1 Introduire au sujet

→ Formuler une entrée en matière sous la forme d'un paragraphe synthétique débutant par une citation ou un fait.

→ Reprendre dans ce court paragraphe les éléments de définition et de délimitation des termes du sujet.

① Évoquez pour commencer l'événement le plus déterminant pour l'affirmation des droits du Parlement britannique.

CONSEIL Cet événement politique majeur est postérieur à l'*Habeas Corpus* et antérieur au *Bill of Rights*.

ÉTAPE 2 Introduire à la problématique

→ Formuler les enjeux du sujet aussi clairement que possible dans un court paragraphe

→ Y exposer l'intérêt historique de la question posée.

② Identifiez les paradoxes de l'influence du modèle britannique.

CONSEIL Considérez aussi bien l'adhésion à ce modèle que son rejet.

ÉTAPE 3 Annoncer le plan

→ Formuler la réponse à la problématique par des phrases verbales et affirmatives.

→ Lier les phrases par des liens logiques (« d'abord », « ensuite », « enfin », par exemple).

③ Caractériser d'une phrase l'influence du modèle britannique sur les philosophes des Lumières.

CONSEIL Ne donnez pas d'exemples, restez à un niveau élevé de généralité.

Prolongement

→ Rédiger la conclusion Voir Méthode p. 222

Montrez comment les colons américains ont retourné contre leur métropole le modèle britannique.

CONSEIL Considérez en particulier l'influence de la pensée de John Locke (voir p. 156 et p. 157).

BAC

Capacités et Méthodes

S'approprier un questionnement historique

► Capacité

Sujet L'exécution de Charles I^{er} (1649), un événement européen

Jan Weesop [attribué à],
Une représentation de l'exécution du roi Charles I^{er} par un témoin oculaire, huile sur toile, 163,2 x 196,8 cm, vers 1649.

Edimbourg, Scottish National Portrait Gallery.

1. Charles I^{er} pendant son procès.
2. Charles I^{er} est amené sur l'échafaud.
3. Le bourreau, Fairfax, tient la tête de Charles I^{er}.
4. Des spectateurs recueillent le sang du roi sur un mouchoir en souvenir de l'événement.

En 1649, pour la première fois en Europe, un roi est exécuté. Le flamand Jan Weesop, sans doute témoin de la scène, s'inspire de son expérience et de gravures représentant l'événement pour peindre la mort de Charles I^{er}.

FICHE MÉTHODE

ÉTAPE 1 Identifier et présenter le document

- **Présenter le document:** sa nature, son thème principal, son auteur, son éventuel commanditaire, ses destinataires, son lieu d'exposition.
- **Situer le document dans son contexte** et identifier l'éventuel parti pris de l'auteur.

1 Présentez le document en vous demandant s'il peut être une source fiable pour l'historien.

CONSEIL En vous aidant de la légende, montrez que l'auteur a cherché à rendre compte fidèlement de l'événement représenté.

ÉTAPE 2 Analyser le document

- **Observer le document:** décrire la composition, identifier les personnages et la ou les scènes représentées.
- **Analyser et porter un regard critique sur le document** en le confrontant à vos connaissances.

2 Montrez que le tableau est un récit de la mort de Charles I^{er}.

CONSEIL À partir du document, identifiez les principales étapes de la mort du roi. Puis, expliquez-les grâce à vos connaissances.

ÉTAPE 3 Dégager la portée et l'intérêt du document

- **Comprendre l'intérêt du document** en vous interrogeant, autant que possible, sur l'objectif de son auteur, sa diffusion et sa réception.

3 Montrez que le tableau témoigne de l'importance de l'événement.

CONSEIL Repérez les éléments montrant que l'exécution du roi suscite de l'intérêt et des réactions en Angleterre, voire au-delà.

EXERCICES

1 Confronter et critiquer deux documents

Voir Méthode, p. 223.

1 En Angleterre, un roi sous surveillance

Deux Persans venus en Europe écrivent leurs impressions à des amis restés en Perse. Récit de voyage, satire et réflexion philosophique, Les Lettres persanes sont une œuvre majeure des Lumières.

« Tous les peuples d'Europe ne sont pas également soumis à leurs princes : par exemple, l'humeur impatiente des Anglais ne laisse guère à leur roi le temps d'appesantir son autorité ; la soumission et l'obéissance sont les vertus dont ils se piquent le moins. Ils disent là-dessus des choses bien extraordinaires. Selon eux, il n'y a qu'un lien qui puisse attacher les hommes, qui est celui de la gratitude [...]. »

Mais si un prince, bien loin de faire vivre ses sujets heureux, veut les accabler et les détruire, le fondement de l'obéissance cesse : rien ne les lie, rien ne les attache à lui ; et ils rentrent dans leur liberté naturelle. Ils soutiennent que tout pouvoir sans bornes ne saurait être légitime, parce qu'il n'a jamais pu avoir d'origine légitime. [...]

Le crime de lèse-majesté n'est autre chose, selon eux, que le crime que le plus faible commet contre le plus fort en lui désobéissant, de quelque manière qu'il lui désobéisse. Aussi le peuple d'Angleterre qui se trouva le plus fort contre un de leurs rois, déclara-t-il que c'était un crime de lèse-majesté à un prince de faire la guerre à ses sujets. »

Montesquieu, *Les lettres persanes*, lettre CIV, 1721.

- Quels sont les fondements du pouvoir royal en Angleterre et en France ? [doc. 1, 2]
- À quel événement historique l'auteur fait-il allusion dans le dernier paragraphe ? [doc. 1]
- Montrez que ces deux textes critiquent la monarchie absolue. [doc. 1, 2]

2 En France, des sujets soumis au roi

« Le roi de France est vieux. Nous n'avons point d'exemple dans nos histoires qui ait si longtemps régné. On dit qu'il possède à un très haut degré le talent de se faire obéir : il gouverne avec le même génie sa famille, sa cour, son État. On lui a souvent entendu dire que, de tous les gouvernements du monde, celui des Turcs, ou celui de notre auguste sultan, lui plairait le mieux, tant il fait cas de la politique orientale.

J'ai étudié son caractère, et j'y ai trouvé des contradictions qu'il m'est impossible de résoudre. Par exemple : [...] quoiqu'il fuie le tumulte des villes, et qu'il se communique peu, il n'est occupé, depuis le matin jusqu'au soir, qu'à faire parler de lui ; il aime les trophées et les victoires, mais il craint autant de voir un bon général à la tête de ses troupes, qu'il aurait sujet de le craindre à la tête d'une armée ennemie¹. [...]

Il est magnifique, surtout dans les bâtiments : il y a plus de statues dans les jardins de son palais, que de citoyens dans une grande ville. Sa garde est aussi forte que celle du prince devant qui les trônes se renversent². Ses armées sont aussi nombreuses ; ses ressources, aussi grandes ; et ses finances, aussi inépuisables. »

Montesquieu, *Les lettres persanes*, lettre XXXVII, 1721.

- Allusion à la disgrâce de deux maréchaux.
- Allusion au sultan.

2 Analyser une allégorie

- Quels types de libertés sont mis en évidence sur cette gravure ? Comment ?
- Comment le régime politique britannique est-il représenté ici ?
- Comment cette gravure met-elle en scène la puissance britannique ?



Allégorie de la Liberté britannique

Thomas Rowlandson, *Le Contraste*, gravure en couleurs (détail), 25 x 35 cm, 1793. Londres, British Museum.

En haut : « La liberté britannique » ; dans l'image : « Grande Charte » ; au-dessous : « religion, moralité, loyauté, obéissance aux lois, indépendance, sécurité personnelle, justice, héritage, protection, propriété, industrie, prospérité nationale, bonheur ».

3 Étudier les contraintes et les ressources d'une situation

Voir Méthode, p. 93.

1 Les droits des femmes dans la future constitution

Abigail Adams écrit à son mari, John Adams, membre du Second Congrès continental, pour lui demander d'accorder des droits aux femmes dans la future constitution.

« J'ai hâte d'apprendre que vous avez déclaré l'indépendance. À ce propos, dans le nouveau code de lois que vous aurez sans doute à rédiger, j'aimerais que vous n'oubliez pas les femmes et que vous soyez plus généreux à leur égard que ne l'ont été vos ancêtres. Ne placez pas un pouvoir aussi illimité dans les mains des maris. Rappelez-vous que tous les hommes se conduiraient en tyrans s'ils le pouvaient. Si une attention et un soin particuliers ne sont pas accordés au statut des femmes, nous sommes déterminées à fomenter une rébellion et nous ne nous considérerons pas tenues par des lois qui ne nous accordent ni voix, ni représentation. [...] Les hommes raisonnables, quel que soit leur âge, abhorrent ces coutumes qui nous réduisent à l'état de vassal de votre sexe. Regardez-nous comme des êtres placés par la Providence sous votre protection et, à l'imitation de l'Être suprême, utilisez ce pouvoir uniquement pour assurer notre bonheur. »

Lettre d'Abigail Adams à John Adams (31 mars 1776), trad. P. Chopelin.



1. Comment les femmes américaines s'engagent-elles dans la rébellion ? Quelles sont leurs revendications ?

2. Que disent ces documents sur la façon dont les femmes sont alors considérées sur le plan politique ?

3. D'après le cours (p. 214), les revendications d'Abigail Adams ont-elles été entendues ?

2 La mobilisation des femmes américaines

Anonyme, *Une société de femmes patriotes à Edenton en Caroline du Nord*. Gravure, 35,4 x 25,4 cm, Londres, 1775. Londres, British Museum

Cette caricature anglaise se moque des femmes d'Edenton, qui, en octobre 1774, pour protester contre les taxes, ont signé un appel au boycott des produits venus de la métropole.

4 S'approprier un questionnement historique

Voir Méthode, p. 171.

1 De l'abolition de l'esclavage à la ségrégation raciale

Dans ses mémoires, rédigées en 1821, Thomas Jefferson, grande figure de la guerre d'Indépendance et 3^e président des États-Unis, explique pourquoi le Congrès a décidé de ne pas abolir l'esclavage lors de l'adoption de la constitution en 1787.

« Le bill [la loi] relatif aux esclaves n'était qu'un résumé de toutes les lois existantes sur ce sujet, sans aucune disposition qui indiquait le plan d'une émancipation [libération] à venir et générale. On pensa qu'il valait mieux tenir cette idée en réserve. [...] On reconnut que l'esprit public n'était pas encore mûr pour une semblable proposition et il ne l'est pas même encore aujourd'hui. Le jour n'est pourtant pas éloigné où il faudra qu'il s'y résigne et qu'il l'adopte, sous peine des conséquences les plus

désastreuses. Rien n'est plus clairement écrit dans le livre des destinées que l'affranchissement de cette classe d'hommes et il est tout aussi certain que les deux races également libres ne peuvent vivre sous le même gouvernement. La nature, l'habitude, l'opinion, ont établi entre elles des barrières indélébiles. Il dépend encore de nous d'établir un mode d'émancipation et de déportation progressive, de manière que le mal s'efface paisiblement suivant une gradation lente et insensible, et que les esclaves soient remplacés [...] par des travailleurs libres et de race blanche. »

Mémoires de Thomas Jefferson, 1821.

1. Selon Jefferson, pourquoi le Congrès n'a-t-il pas pu abolir l'esclavage en 1787 ?

2. Pense-t-il que les Noirs et les Blancs peuvent vivre librement sur un même territoire ? Pourquoi ?

3. Quelle solution préconise-t-il ? Est-elle conforme à l'esprit de la déclaration d'indépendance ?